

Walser, source d'un tiers des Hérensards

HISTOIRE Grâce à deux passionnés de généalogie, la signature ADN patrilinéaire de l'entier du val d'Hérens est désormais complétée. Le projet est pionnier.

PAR NOÉMIE FOURNIER

LES PATRONYMES HÉRENSARDS AUX ORIGINES WALSER

Anzévui	Rey
Bitz	Rieder
Blatter	Rong
Charvet	Rossier
Chevrier	Rudaz
Combaz	Stalder
Crettaz	Valiquer
Fauchère	Voide
Gaspoz	Vouilloz
Georges	Vuissoz
Lochmatter	Vuistiner
Mayor	Zermatten
Pittlroud	Zoutter
Pralong	
Quinodoz	

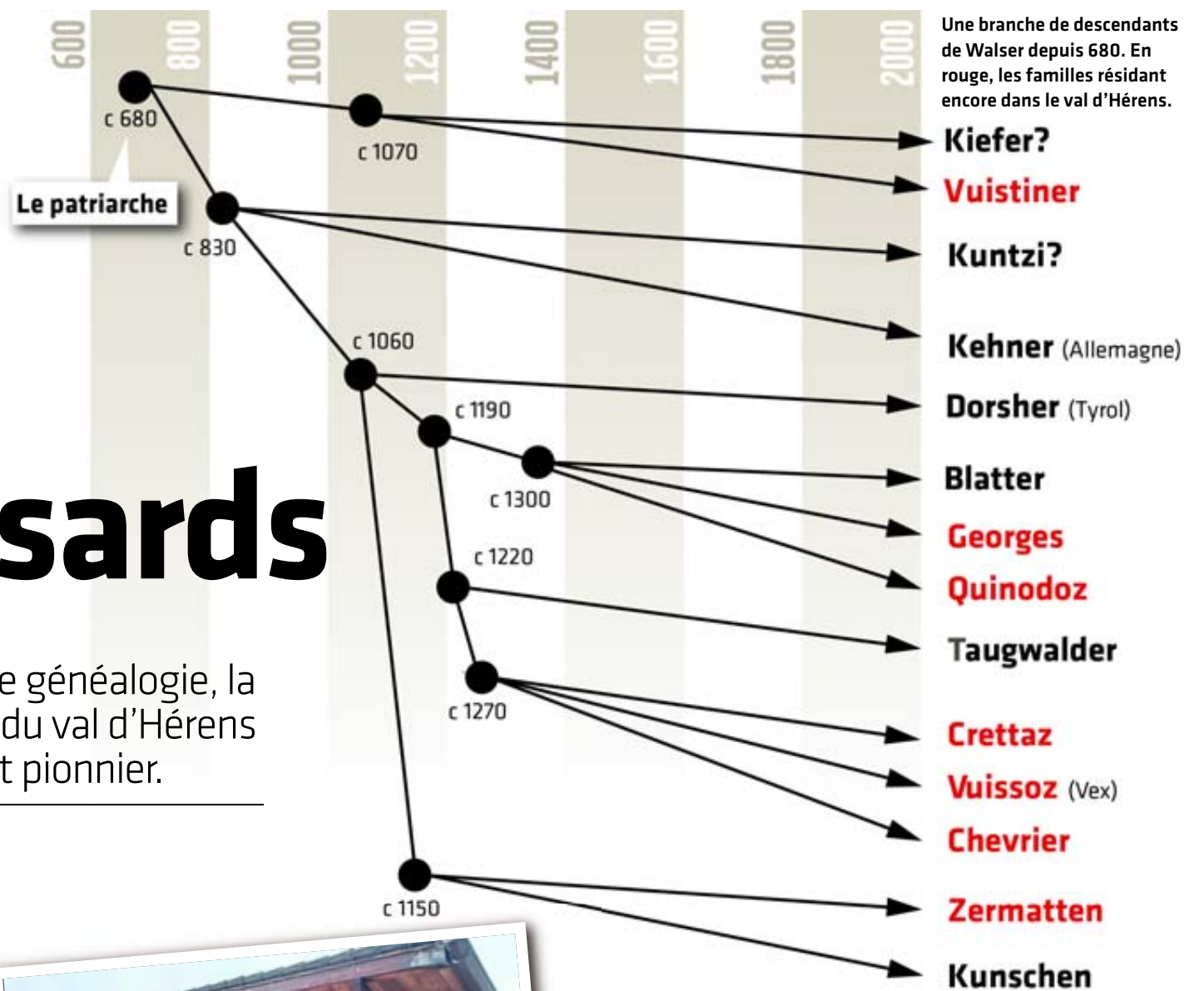
Houston. Dans le laboratoire américain spécialisé dans les analyses ADN, les tests affluent d'une vallée bien lointaine. «On nous a dit que le val d'Hérens était la région du monde la plus densément testée», sourit fièrement Hervé Mayoraz. Souvenez-vous. Avec son acolyte Charles-Albert Beytrison, ce passionné d'histoire s'est mis en quête de compléter l'intégralité de l'arbre généalogique du val d'Hérens depuis l'apparition des noms de famille. Des années de recherches dans les archives et 168 tests ADN-Y plus tard, c'est désormais chose faite. La signature ADN patrilinéaire de la vallée est complète. «Cela signifie que tous les hommes hérensards de souche nés au XXI^e siècle ont la traçabilité de leur ascendance jusqu'à l'Adam génétique, estimé à près de 232 000 ans», détaille Charles-Albert Beytrison. Une exhaustivité sur un territoire donné qui, selon les spécialistes approchés, est une première alpine, voire mondiale. Cette exhaustivité, surtout, aura révélé des résultats insoupçonnés. C'est désormais prouvé, un tiers des Hérensards de souche ont une ascendance paternelle Walser.

Un pan méconnu des historiens

Si on connaissait déjà l'origine zermattoise de certaines familles, héritage sauvegardé dans les patronymes pour certains, à l'instar des Zermatten ou des Blatter, la génétique montre que le lien de parenté avec cette communauté haut-valaisanne est de grande ampleur. «Surtout, on sait désormais que des Haut-Valaisans étaient déjà dans le val d'Hérens bien avant la grande migration connue historiquement depuis 1403», souligne Charles-Albert Beytrison. «Un siècle avant même», complète Hervé Mayoraz. Ce qui interroge nos historiens, c'est de voir que ce

Un chaînon manquant retrouvé... en Argentine

Pour compléter la signature génétique du val d'Hérens, il manquait l'ADN d'un Blatter. Le dernier étant mort en 2006, on pensait devoir faire le deuil de cette branche. A moins que. Un registre des émigrés en Argentine évoque le départ d'un Blatter au XIX^e siècle. Nos généalogistes prennent donc contact avec un certain E. Blatter établi à Concepción del Uruguay qui accepte sans sourcilier de réaliser un test ADN. Test qui vient confirmer que les derniers Blatter hérensards sont eux aussi des Walsers.



For de Blatt, construit en 1444, ou le témoin encore visible de l'implantation des Walsers dans le val d'Hérens. DR



pan de l'histoire des Walsers est totalement inconnu. «Les études parlent d'implantation des Walsers dans les Grisons ou au Tyrol mais personne ne fait mention du Valais francophone alors que leur présence est significative», explique un

duo convaincu par l'importance de se réapproprié son histoire. «C'est un élément important du peuplement de la vallée, ce sont nos racines», résume Charles-Albert Beytrison.

Une maison Walser sauvée de la démolition

En plus du sang des Hérensards, l'héritage des Walsers se matérialise aussi dans le bâti. Le For de Blatt, une maison située au cœur du village d'Evolène, arbore des détails typiques des traditions haut-valaisannes. L'édifice était voué à la destruction avant que la dendrochronologie – soit la datation à travers le bois – n'établisse sa construction en 1444. «Ce qui fait de cette maison une des plus anciennes encore debout aujourd'hui», commente Hervé Mayoraz. Sensibilisé à la découverte, son nouveau propriétaire, le promoteur Ernst Zaugg, a renoncé à sa démolition pourtant déjà planifiée. L'homme, par le biais de son projet de développement touristique Le Rucher d'Evolène, parrainera aussi la future Association pour la valorisation de l'héritage alpin, bientôt créée par nos généalogistes.

“C'est un élément important du peuplement de la vallée, ce sont nos racines.”

CHARLES-ALBERT BEYTRISON
GÉNÉALOGISTE



Un Walser, c'est quoi déjà?

Walser désigne une communauté de paysans de montagne originaires du Haut-Valais qui ont quitté leurs villages pour coloniser quelque 150 localités de l'espace alpin. On considère les Grisons comme une de leurs zones d'implantation postérieure, au XIII^e siècle, ainsi que certaines vallées transalpines. Pour les historiens, si l'on expliquait autrefois l'émigration des Walsers par la surpopulation ou les changements climatiques, on considère désormais qu'ils ont surtout agi à l'instigation de seigneurs possédant des terres en montagne et qui ont favorisé la colonisation pour asseoir leur souveraineté en échange d'une grande autonomie. Leur mode de vie était quasiment entièrement rythmé par l'activité rurale. Selon le Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), «la principale contribution des Walsers consista à défricher de hautes terres très arrosées et à les exploiter, essentiellement en pratiquant l'élevage et une forme d'économie alpestre qui permettait de constituer des réserves de foin et de grands cheptels».

Etendre le projet à tout le canton

Et maintenant? Le panorama génétique du val d'Hérens désormais complet, les deux hommes s'attellent désormais au partage de leurs découvertes. Une étude scientifique vient d'être lancée dans le but d'une prochaine parution. «Un ouvrage vulgarisé, la mise à disposition des résultats génétiques sur internet ou des confé-

rences pour le public sont également prévus», précise Charles-Albert Beytrison. Des conférences, nos deux généalogistes en donnent déjà aux quatre coins du canton pour étendre le projet à l'ensemble du Valais. «A la fin de chaque soirée, les réactions sont toujours les mêmes... on nous demande de faire le même travail que dans le val d'Hérens pour l'entier du canton», s'amuse Charles-Albert Beytrison et Hervé Mayoraz. Une boutade qui sonne comme un défi pour les deux amis. «Imaginez si on avait l'arbre généalogique de tout le Valais... Comme pour les Hérensards et les Walsers, on découvrirait sûrement des liens inattendus», s'autorisent à rêver les généalogistes. Et l'ambition n'est pas si utopique. Grâce à d'autres personnes tout autant passionnées, la vallée du Trient et les régions de Nendaz, Iséables, Liddes ou Saint-Léonard sont elles aussi très avancées dans leur projet.

Toutes les personnes intéressées à intégrer la base de données valaisanne et intéressées à faire un test ADN-Y, à 80 francs pour la version de base et 350 francs pour la version complète, peuvent prendre connaissance du projet en détail sur le site www.vd-na.ch

“On nous demande de faire le même travail que dans le val d'Hérens pour l'entier du canton.”

HERVÉ MAYORAZ
GÉNÉALOGISTE

